

traversent une période difficile, pourquoi ne propose-t-il pas des mesures constructives, comme des méthodes de remboursement pour les étudiants qui ont obtenu des prêts?

Pourquoi ne pas permettre aux étudiants de payer leur dette de façon honorable en occupant un emploi? Ainsi, ils seraient en mesure de rembourser leur prêt tout en ayant l'impression de le faire dans la dignité. Ils pourraient alors passer à autre chose. Le gouvernement préfère plutôt appliquer des mesures économiques qui rendent la vie très difficile aux étudiants qui terminent leurs études et doivent se trouver un emploi leur permettant de rembourser, dans la dignité, les prêts qu'ils ont dû demander. Les étudiants ont beaucoup de mal à poursuivre des études et encore plus de mal à acquérir la formation qui leur permettra d'obtenir un emploi permanent leur garantissant un avenir.

Depuis que je siège à la Chambre, le gouvernement a toujours montré qu'il n'entend rien aux problèmes auxquels il s'attaque. Le député qui m'a précédé a fait allusion à la façon dont nous votons parfois ici à la Chambre des communes. Permettez-moi de vous rappeler qu'il arrive très souvent que des dispositions législatives soient regroupées, de sorte qu'il y en a de bonnes et de moins bonnes dans le lot.

Nous jouons ensuite à notre petit jeu. Les conservateurs disent que l'opposition s'oppose toujours aux mesures proposées au motif que le gouvernement trouve invariablement le moyen d'ajouter aux mesures que l'opposition approuve des dispositions auxquelles celle-ci s'oppose. L'opposition ne peut jamais gagner. Ou elle vote contre l'ensemble des mesures, auquel cas le gouvernement lui met sur le nez la mesure qu'elle aurait dû approuver, et qu'elle aurait approuvée si celle-ci avait été proposée séparément, ou alors l'opposition approuve l'ensemble des mesures, auquel cas le gouvernement prétendra que nous appuyons toutes ses politiques.

Si les parlementaires étaient honnêtes envers les Canadiens, ils appuieraient ou non cette mesure selon leur conscience. Monsieur le Président, ce qui me choque le plus depuis que je suis députée au Parlement, c'est cette façon de jouer avec la vie des Canadiens.

Une voix: C'est le gouvernement qui joue ainsi.

Mme Marleau: C'est le gouvernement qui joue ainsi. J'espère que, le moment venu, nous aurons une chance de réparer les torts causés par ce gouvernement et que nous n'aurons pas recours à ce genre de tactiques, parce qu'il est grand temps de songer à ceux qui en font les

frais. Qui paie pour ce genre de tactiques? Ce sont les Canadiens.

Je sais cependant que certains députés vont payer eux aussi au moment des prochaines élections.

Une voix: La plupart d'entre eux.

Mme Marleau: Un grand nombre de députés vont payer. À ce moment-là peut-être comprendront-ils de quoi nous parlons lorsque nous disons qu'ils s'attaquent aux mauvaises personnes lorsqu'ils s'en prennent aux plus démunis et qu'ils essaient de faire croire aux Canadiens que c'est ce groupe et non le gouvernement qui est responsable des problèmes que nous éprouvons.

Je connais très peu d'étudiants qui, une fois leurs études terminées et pour peu qu'ils aient un emploi correct, ne sont pas prêts, voire tout à fait disposés, à rembourser leurs prêts. Il faut cependant leur donner une chance de le faire.

Le projet de loi laisse entendre que les frais supplémentaires de 3 p. 100 seront supprimés à un moment donné dans l'avenir. Pourtant, il n'y a absolument rien dans cette mesure législative qui prévoit l'élimination de ces frais maintenant. Il ne s'agit que d'une vague promesse de la part du gouvernement.

Il n'est pas correct de dire qu'on donne d'une main pour prendre de l'autre, alors qu'à l'heure actuelle on ne fait que prendre. Dans le passé, j'ai fait allusion au genre de harcèlement dont sont victimes un grand nombre d'étudiants relativement à leurs prêts.

Je ne donnerai pas de détails sur certaines choses qui se sont produites, mais je tiens à dire que personne ne devrait être soumis à ce genre de harcèlement.

Je saurais gré au gouvernement d'accepter certains des amendements proposés, afin de faciliter les choses pour tous les intéressés. Le fait d'accepter ces amendements fera peut-être paraître le gouvernement plus humain aux yeux des Canadiens. En fait, le gouvernement ne doit pas seulement paraître plus humain, il doit aussi devenir plus humain.

Les membres du gouvernement doivent songer à ce que c'est que de se chercher un emploi ou d'essayer de rembourser un prêt. Ils doivent le faire, parce qu'ils se retrouveront très bientôt dans cette situation et ils voudront alors qu'on fasse preuve de générosité et de compréhension à leur égard. Je les exhorte donc à appuyer certains des amendements proposés.

M. Howard McCurdy (Windsor—Sainte-Claire): Monsieur le Président, notre débat doit être extrêmement intéressant pour les électeurs qui le suivent à la